

Préface

Ce troisième numéro des *carnets du C.A.P.* est consacré au thème des technologies, et à leur influence sur les relations internationales. Sujet très large, hétérogène, éternel. Si le siècle dernier et la période actuelle se caractérisent par une accélération formidable des progrès de la science et de la technique, le coeur de cette problématique est, lui, invariant à travers les âges. Il correspond à un double constat, simple et bien connu.

Tout d'abord, la technologie est toujours un moyen de la puissance. Elle façonne ainsi les relations internationales, crée des hiérarchies entre les acteurs. Cette logique de puissance revêt des formes multiples. Puissance militaire pure, depuis les progrès procurés par l'invention de l'étrier, facilitant le combat à cheval, puis de la poudre, jusqu'à l'arme ultime de l'atome. Puissance économique et industrielle tant la maîtrise de la technologie et sa diffusion sont des éléments déterminants de la compétitivité des nations, et définissent des interdépendances. Puissance enfin dans le maniement de l'information, des signes et des symboles, illustrée de manière emblématique par le phénomène Internet.

Le second constat tient à l'ambivalence du progrès technologique. Il est à la fois facteur de développement et d'insécurité. Il ouvre de nouveaux espaces de liberté, et crée aussi de nouveaux modes de contrôle politique et social. Il offre des occasions de coopération entre nations, en particulier du fait de l'ampleur des projets scientifiques de notre temps, et est source de compétition, voire d'affrontement entre elles. En définitive, il n'est qu'un instrument, en quelque sorte neutre, qui peut produire le meilleur comme le pire, aux mains des acteurs étatiques ou non étatiques.

Les contributions de ce numéro s'efforcent d'illustrer ces différentes dimensions de la problématique, sans évidemment rechercher l'exhaustivité. Elles embrassent un champ large, du thème le plus effrayant à celui le plus ludique, du moins en apparence. « La révolution stratégique invisible » traite des progrès des armes biologiques, l'autre visage des sciences de la vie. Dans le même registre des armes

de destruction massive, il est intéressant de retrouver, dans la rubrique relecture, une note du CAP de 1995 concernant le programme nucléaire iranien. Au titre de l'actualité, la récente décision de veto du Président Bush à une loi relative à la recherche sur les cellules souches embryonnaires conduit à examiner les enjeux internes et internationaux de cette question. L'article « Sécurité aérienne, l'Europe en tête ? » concerne la recherche en matière sécuritaire, aujourd'hui en plein essor, notamment dans la lutte contre le terrorisme. La question de la maîtrise de l'espace, grande conquête du XXème siècle, est envisagée dans sa dimension militaire dans l'article « Peut-on éviter la militarisation de l'espace ? ». « L'imagerie spatiale par Internet » met bien en lumière les différentes applications de ce développement spectaculaire, à la fois pour le grand public et dans d'autres domaines sensibles, et la concurrence qu'il implique. Le développement de l'Internet en Chine est un autre phénomène de grande ampleur. Il apparaît dans toute son ambivalence, à la fois comme accès à la modernité et comme porteur de nouveaux risques et contraintes pour la société chinoise. Enfin, l'étude « Géopolitique de l'imaginaire » montre combien les images et les valeurs véhiculées par les jeux vidéo sont lourdes de sens, alors même que des situations de crise réelles peuvent s'apparenter à des univers virtuels. Peut-être un nouveau media à investir pour la diplomatie française.

Pierre Lévy
Directeur du CAP
28 juillet 2006